

## Les inhibiteurs de l'angiotensine II bénéfiques contre la démence ? Une étude de cohorte encourageante

5 juillet 2010

**Outre les bénéfices cardiovasculaires déjà très largement démontrés des inhibiteurs de l'angiotensine II (sartans) dans le traitement de l'hypertension artérielle, outre leur effet protecteur connu chez le diabétique comparé aux autres classes, une étude de cohorte apporte de nouvelles données concernant l'intérêt potentiel de cette classe dans la démence et la maladie d'Alzheimer (1).**

**Nien-Vhen et al** ont analysé les données d'une étude prospective de cohorte de l'administration des Vétérans (US Veteran Affairs, USA). Elle porte sur une population de 818 491 patients âgés de 65 ans et plus, traités pour affections cardiovasculaires, très majoritairement masculine (Hommes = 98 %). Ces sujets ont été suivis durant quatre ans durant lesquels les auteurs ont noté le temps d'apparition de signes de démence ou de maladie d'Alzheimer. De plus, le temps d'admission en maison spécialisée (nursing homes) chez les sujets avec une maladie d'Alzheimer connue comme pré-existante (n=12 574) a été également relevé. Ces données ont été relevées en distinguant trois groupes de patients suivant qu'ils étaient traités par IEC, sartans ou autres médicaments (calciques et bêta-bloquants notamment, mais à l'exclusion de sartan et d'IEC). Selon ces données comparatives, il apparaît que la prise des inhibiteurs de l'angiotensine est associée non seulement avec une incidence moindre de démence et de maladie d'Alzheimer mais également une diminution du taux d'admission en nursing homes des malades.

**Les auteurs concluent** que les inhibiteurs de l'angiotensine II semblent apporter une protection supérieure comparée aux autres classes. Attention, ce constat intéressant n'est pas à confondre avec ce qu'il n'est pas : les résultats d'un essai thérapeutique avec des sujets randomisés. Là, les sujets appartenant aux trois groupes n'avaient les mêmes caractéristiques, ce que les auteurs abordent bien dans leur discussion. Reste que les sartans, actifs sur la prévention des AVC (qui jouent un rôle dans l'apparition des troubles cognitifs), actifs sur le diabète (qui a également sa place dans les facteurs de risques des démences) et possédant aussi un rôle dans la circulation cérébrale se placent dans comme de bons candidats en prévention des démences peut-être du fait de leur action pléiotrope. Autant de points discutés dans cet article.

**Référence** Nien-Chen Li et al. Use of angiotensin receptor blockers and risk of dementia in a predominantly male population : prospectiv cohort analysis. BMJ 2010 ; 340 ;b5465,on line first.

**Rédaction Nicolas Postel-Vinay**, Juillet 2010 pour [sfhta.org](http://sfhta.org)